



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

KER

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

gere à son objet (voyez LEUCIPPE). Il devança Descartes & Newton dans l'idée de dériver le flux & reflux de l'action de la lune : explication dont Galilée se moqua, attribuant tout bonnement ce phénomène au mouvement de la terre (voy. EULER). Kepler disoit qu'il préféroit la gloire de ses inventions à l'électorat de Saxe : vanité pardonnable dans un auteur & sur-tout dans un astronome, appréciant ses connoissances sur l'élevation de leur objet. Ses principaux ouvrages sont : I. *Prodromus dissertationum Cosmographicarum*, Tubinge, 1596, in-4°. Il donna aussi à ce livre le titre de *Mysterium Cosmographicum*. II. *Paralipomena quibus Astronomia pars Optica traditur*, 1604, in-4°. III. *De Stella nova in pede Serpentarii*, Prague, 1606, in-4°. IV. *De Cometis libri tres*, Ausbourg, 1611, in-4°. V. *Eclogæ Chronica*, Francfort, 1615. VI. *Ephemerides nova*, Lintz, 1616, in-4°. VII. *Tabula Rodolphina*, Ulm, 1627, in-fol. ; ouvrage qui lui coûta 20 ans de travail. VIII. *Epitome Astronomia Copernicana* 1635, 2 vol. in-8°. IX. *Astronomia nova*, 1609, in-fol. X. *Chilias Logarithmorum, &c.*, in-4°. XI. *Nova Stereometria doliorum vinariorum, &c.*, 1615, in-fol. XII. *Une Dioptrique*, in-4°. XIII. *De vero natali anno CHRISTI*, in-4°. Kepler ordonna qu'on mit sur son tombeau cette épitaphe, qui ne donne pas une grande idée de sa poésie :

*Mensus eram celos, nunc terra
metior umbras:
Mens caelestis erat, corporis
umbra jacet.*

Voyez sa Vie à la tête de ses Lettres, imprimées en latin à Leipzig, en 1718, in-fol.

KEPLER, (Louis) fils du précédent, médecin à Königsberg en Prusse, publia l'ouvrage de son pere, intitulé : *Somnium, seu de Astronomia Lunari*, Francfort, 1634, in-4°. C'est dans cette production qu'il débite les rêveries dont nous avons parlé plus haut. Louis naquit à Prague en 1607, & mourut à Königsberg en 1663. On a de lui quelques écrits.

KEPPEL, voy. ALBEMARLE.

KERCADO, voy. MOLAC.

KERCKRING, (Thomas)

célèbre médecin d'Amsterdam, membre de la société royale de Londres, se fit beaucoup d'honneur dans la pratique de la médecine qu'il exerça long-tems à Amsterdam. Il embrassa la Religion Catholique, & quitta la Hollande pour passer en France, d'où il se rendit à Hambourg, où il mourut en 1693. Il se fit un nom par ses découvertes & par ses ouvrages. C'est lui qui trouva le secret d'amollir l'ambre jaune, sans lui ôter sa transparence. Ses principales productions roulent sur l'anatomie : I. *Spicilegium anatomicum*, Amsterdam, 1670 & 1673, in-4°. II. *Anthropogenia Ichnographia*, Amsterdam, 1570, in-4° ; où il soutient que l'on trouve dans le corps de toutes les femmes des œufs, dont, selon lui, les hommes sont engendrés (voyez GRAAF Reinier). On lui attribue encore une *Anatomie*, imprimée en 1671, in-fol.

KERI, (Jean) Hongrois, embrassa l'ordre de S. Paul, premier hermite (ordre qui

n'existe qu'en Hongrie), & s'y distingua par sa piété & par son zèle apostolique. Il fut ensuite fait successivement évêque de Sirmich & de Watzen, & mourut à Tyrnaw l'an 1685, après avoir publié : I. *Ferocia Martis Turcici*. C'est une histoire de la guerre des Turcs en Hongrie de son tems. II. *Un Cours de Philosophie* en 3 vol.

KERI, (François-Borgia) né dans le comté de Zemplin en Hongrie, se fit jésuite, & se distingua dans cette société par la variété de ses connoissances & par sa piété. Il mourut à Bude l'an 1769. On a de lui : I. *Une Histoire des Empereurs d'Orient, depuis Constantin le Grand jusqu'à la prise de Constantinople*, Tyrnaw, 1744, in-fol. en latin, ornée de figures & de médailles. II. *Histoire des Empereurs Ottomans, depuis la prise de Constantinople*, Tyrnaw, 1749, 9 pet. vol. Le P. Nicolas Schmith, Jésuite, a continué cette Histoire, & en a publié deux volumes in-fol. en 1760 & 1761. III. *Dissertations sur le vide, sur le mouvement des Corps & sur les causes du mouvement*, Tyrnaw, in-8°. Il contribua beaucoup à perfectionner le télescope, & se fit un nom célèbre par ses observations astronomiques. M. Cassini de Thury l'ayant vu à Tyrnaw, admira ses connoissances & le zèle qui l'animoit pour faire briller dans sa patrie le flambeau des sciences : « Vous possédez chez vous, lui dit-il » dans une lettre du 13 juillet » 1761, des trésors immenses » en littérature ; vous êtes le » Mécène des sciences. Vous » avez posé des monuments

» éternels, & je desirerois que » vous le fussiez aussi, pour le » bonheur de la société, pour » le bien de la Religion & pour » les progrès des sciences ».

KERKHERDERE, (Jean-Gerard) né vers 1678 à Fauquemont, petite ville du pays d'Outre-Meuse Hollandois, à 2 lieues de Maëstricht, fit de bonnes études dans cette dernière ville, étudia la philosophie & la théologie à Louvain, se consacra à l'étude des langues savantes, de la critique sacrée & de l'antiquité ; enseigna les belles-lettres pendant plusieurs années, donna des leçons d'histoire au collège des Trois-Langues, fut fait historiographe de l'empereur Joseph I en 1708, & mourut le 16 mars 1738. On a de lui : I. *Systema apocalypticum*, Louvain, 1708, in-12 : c'étoit comme un essai d'un ouvrage plus considérable qu'il intitula : *Demonarchia Romæ pagana secundum concordiam inter SS. Prophetas Danielelem & Joannem : consequens historia a monarchia conditoribus, usque ad Urbis & Imperii ruinam. Accessit series historiarum apocalypticarum*, Louvain, 1727, in-12 (voyez GUYAUX). II. *Prodromus Danielicus, sive novi Conatus historici, critici, in celeberrimas difficultates historiarum Veteris-Testamenti, monarchiarum Asiæ, &c., ac præcipue in Danielelem prophetam*, Louvain, 1711, in-12. L'érudition est répandue à pleine main dans ces deux ouvrages ; les hypothèses qu'on y propose ont de grandes vraisemblances, & jettent beaucoup de jour sur les difficultés historiques, chronologiques & géographiques de

l'Écriture-Sainte. III. *De Situ Paradisi terrestri*, Louvain, 1731, in-12. Il place le paradis terrestre un peu au-dessus de la Babylonie, prend pour le Phison le bras occidental de l'Euphrate jusqu'à son embouchure, & pour le Gehon le bras oriental du même fleuve, depuis la ville de Cippara, où il se mêle à un bras du Tigre jusqu'à l'embouchure du même Tigre, près de la ville & l'île de Charax : ce système différent de celui de Huet, est peut-être aussi probable (voyez EUPHRATE, TIGRE, OXUS, PARADIS TERRESTRE, dans le *Dictionn. géog.*). Kerkherdere a fait précéder ce traité du *Conatus novus de Cepha reprehensio*, où il soutient que ce Céphas est différent de S. Pierre (voyez CÉPHAS). On trouve encore dans ce volume une Dissertation sur le nombre des années que le Sauveur a instruit le peuple, & une autre intitulée : *De Cepha ter correpto*. IV. *Grammatica latina*, Louvain, 1706, in-12, de 117 pages, où il y a plus d'érudition que dans la plupart des grammaires, même volumineuses. V. Un grand nombre de Poésies latines, qui lui assurent une place distinguée sur le Parnasse. VI. Plusieurs ouvrages manuscrits, entr'autres *Quatuor ætates*, qui, s'il avoit été imprimé, auroit pu éclaircir plusieurs endroits de la Gènesé; *Opus quatuor Monarchiarum*, auquel le *Monarchia Romæ pagana* devoit servir de 4e. partie; un traité des 70 Semaines de Daniel, qui étoit entre les mains du censeur, lorsque l'auteur mourut. KERLEREC, (Louis Bil-

louart de) brigadier des armées navales de France, gouverneur de la Louisiane, né à Quimper en 1704, s'est acquis une considération distinguée par la probité & la vigueur de son administration dans un pays lointain, où l'esprit des loix & les intérêts de l'état ne peuvent se soutenir que par la fermeté & la vertu. De retour en France en 1764, après que la province, dont il étoit gouverneur, eut été aliénée par le traité de 1763; il acquit l'estime de ce qu'il y avoit de plus respectable à Versailles & à Paris. Le dauphin, fils de Louis XV, & la reine, lui témoignèrent la plus grande confiance. Mais la franchise avec laquelle il s'exprima sur des matières d'état, & surtout sur la destruction des Jésuites, lui fit un ennemi puissant dans la personne du ministre Choiseul, qui après avoir suscité contre lui divers accusateurs, lui défendit de leur répondre, sous prétexte que sa cause étoit trop évidente. En août 1769, le conseil des députés exila l'ancien gouverneur, avec l'honorable témoignage par lequel on reconnoissoit en lui des services militaires distingués & dignes d'éloges, de grands talens pour l'administration, une probité intacte & sans reproche. En 1779 il étoit parvenu à confondre ses adversaires, & à se voir triompher avec éclat, lorsqu'il mourut à Paris, au mois de septembre de la même année.

KERVILLARS, (Jean-Marin de) Jésuite, né à Vannes en 1668, mort en 1745, à Paris, où il professoit la philosophie.

avoit du goût & de la littérature. Nous avons de lui une assez bonne *Traduction des Fastes & Elégies d'Ovide*, 3 vol. in-12, 1724, 1726 & 1742. Il avoit travaillé quelque tems aux *Mémoires de Trévoux*.

KESLER, (André) théologien luthérien, pensionné par Jean-Casimir, duc de Saxe, naquit à Cobourg en 1595, & mourut en 1643, avec la réputation d'un bon prédicateur, & d'un assez bon controversiste. Il laissa une *Philosophie*, en 3 vol. in-8°, dont on ne parle plus; & des *Commentaires sur la Bible*, in-4°.

KETT, (Guillaume) chef d'une rébellion sous Edouard VI, roi d'Angleterre, étoit fils d'un tanneur & tanneur lui-même. Son esprit étoit au-dessus de sa naissance: il étoit délié, souple, rusé, plein de hardiesse & de courage. S'étant mis à la tête du peuple de Nortfolck, il s'empara de la ville de Norwick; mais le duc de Warwick ayant eu ordre de marcher contre lui, le prit & le fit pendre à un chêne, avec dix des principaux complices de cette révolte.

KETTLEWELL, (Jean) théologien Anglican, né dans la province d'York, mort de consommation en 1695, est connu dans son pays par plusieurs ouvrages, dont le plus célèbre est intitulé: *Les mesures de l'obéissance chrétienne*. Les Anglois républicains ne trouvent pas ces mesures tout-à-fait exactes. L'auteur étoit zélé royaliste. Il avoit dédié son livre à Compton, évêque de Londres, partisan de l'autorité royale comme lui; mais ce prélat ayant changé

de sentiment, & s'étant mis à la tête d'un régiment de gentilshommes contre leur prince, Kettlewell fit ôter la dédicace.

KEULEN, voyez VAN KEULEN.

KEYSLER, (Jean-George) né à Thornau en 1689, voyagea en France, en Angleterre, en Suisse, en Italie, en Hollande, en Allemagne, en Hongrie, & se fit estimer par son érudition. Il fut trouvé mort dans son lit en 1743, dans une terre appartenante à M. de Bornstorff, premier ministre du roi d'Angleterre, dans l'électorat d'Hanovre. Il avoit accompagné les petits-fils de ce seigneur dans leurs voyages. La société de Londres se l'associa en 1718. Son principal ouvrage fut publié en 1720 à Hanovre, sous le titre d'*Antiquitates selectæ Septentrionales & Celticæ*, in-8°. On y voit une grande connoissance des antiquités.

KHEIL, (Jean) professeur d'astronomie à Oxford, membre de la société royale de Londres, & déchiffreur sous la reine Anne, naquit en Ecosse, & mourut en 1721, à 50 ans. C'étoit un philosophe modéré, ami de la retraite & de la paix. Cet habile homme laissa plusieurs ouvrages d'astronomie, de physique & de médecine, tous également estimés des connoisseurs. Le plus connu est son *Introduction à la Physique & à l'Astronomie*, en latin, Leyde, 1739, in-4°. M. le Monnier le fils, célèbre astronome, a traduit en françois la partie astronomique de cet ouvrage estimable, Paris, 1746, in-4°. Kheil est un des premiers qui